Tiphaine SAMOYAULT est professeur de littérature comparée à l'université Paris 8. Spécialiste de la littérature française et européenne au XX[e] siècle, des questions de traduction et de mondialité littéraires. Elle a publié des essais : *Excès du roman* (Maurice Nadeau éd., 1999), *Littérature et mémoire du présent* (Pleins feux, 2001), *L'Intertexualité, mémoire de la littérature* (Nathan, 2001), *La Montre cassée* (Verdier, 2004) ainsi que plusieurs récits. Elle est aussi traductrice, – elle a collaboré à la nouvelle traduction d'*Ulysse* de Joyce et elle traduit pour la revue *Po&sie* – et consacre une partie de son enseignement à la théorie de la traduction.

Dany SAVELLI est maître de conférences en russe à l'université de Toulouse-Le Mirail. Il dirige la publication de la revue *Slavica Occitania*. Elle est l'éditrice scientifique de *Racines du soleil japonais* de Boris Pilniak (Moscou, 2004), édition française, à paraître en français en 2010 (éd. du Sandre). Dernière traduction parue : *Véra* d'A. Skorobogatov (Autrement, 2009). Dernière direction de recueil : *Russie plurielle. Profondeurs et Confins, Etudes mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* (en coll. avec J-L. Lambert, 2008). Elle prépare actuellement un livre sur l'expédition en Asie centrale (1924-1928) du peintre et mystique russe N. K. Roerich.

Roman SHAPIRO est enseignant-chercheur au RGGU (Institut des Cultures orientales de l'Université d'État des sciences humaines de Russie), à Moscou. Spécialiste des transferts littéraires et artistiques entre la Chine et la Russie, il a publié une dizaine d'articles sur ces questions, notamment « Chinese-Russian literary interactions », *Drama*. Nankai University. Tianjin, China, 2009 et « Reflection of popular culture in Chinese film », *XVII. Biennial Conference of the European Association of Chinese Studies* (Lund, Sweden, 2008). Il est le traducteur de plusieurs romanciers chinois en Russie (Jung Chang, Yu Hua…).

Charles URJEWICZ enseigne l'histoire et la civilisation de la Russie et du Caucase à l'INALCO (Paris) et dirige le Centre de recherches russes et eurasiatiques (INALCO). Spécialiste des questions identitaires de l'espace soviétique et postsoviétique, de l'histoire de la Géorgie et du Caucase, il anime également des séminaires et des groupes de recherche sur l'image et le cinéma russe et soviétique. Il a publié des ouvrages *La crise des nationalités en URSS* (Paris, 1989), *Les Russes à la recherche d'une identité nationale* (Paris, 1993), des articles, notamment « Un film emblématique de la sortie du stalinisme » (Paris, 1997), « La guerre de Tchétchénie, ciment d'une nouvelle identité russe ? » (Paris, 2003), « Le rêve perdu de l'intelligentsia russe (1984-2004) », Nancy 2004, « Moscou face au Caucase : fin de partie ou début d'une « reconquista « impériale ? » (Paris 2007), « Les ressorts identitaires et culturels du nationalisme azéri » (Paris 2008), « Tiflis entre Orient et modernité »(Paris 2009).

XU Jun est professeur à l'université de Nankin et vice-président du Conseil scientifique de l'université de Nankin. Il est également vice-président de l'Association chinoise des traducteurs. Il a publié plusieurs ouvrages : *Critique de la traduction littéraire* (1992), *Les Théories contemporaines de la traduction en France* (1998), *Sur la traduction* (2003), *La traduction et la réception de la littérature française du 20[e] siècle en Chine* (2007). Il a aussi traduit des œuvres de Proust, Étiemble, Simone de Beauvoir, Kundera et Le Clézio.

ZHANG Xiaoming est actuellement enseignant de français au département de Français de l'université de Nanjing. Il prépare une thèse sur la traductologie sous la direction de Tiphaine Samoyault de l'université Paris 8 et de Xu Jun de l'université de Nanjing. Il a notamment écrit sur la traduction et la réception de Roland Barthes par les intellectuels chinois (entre autres, « La Réception de la pensée littéraire barthésienne en Chine », contribution recueillie dans *Réflexions sur la traduction et la réception en Chine de la littérature française du 20[e] siècle* (Wuhan : Éditions de l'éducation du Hubei, 2007). Sa dernière publication : « Hospitalité linguistique » et « Traduire l'intraduisible : réflexions sur la pensée de Paul Ricœur sur la traduction » (*Études des langues étrangères*, vol.5, 2009).

Dans le cadre général d'une réflexion sur « traduction et mondialisation » engagée par l'Équipe de Recherche - Littérature et histoires / Axe traduction et mondialisation (EA 1579) - de l'Université de Paris 8, et l'équipe du programme « programme « Art et mondialisation » de l'Institut national d'histoire de l'art dans le cadre d'un projet de base bibliographique en cours de réalisation, nous souhaitons explorer des modalités concrètes de déplacement et de voyage des textes et des idées dans l'espace géographique mondial par la mise en place de journées internationales de recherche. A cet effet un partenariat scientifique entre l'Université de Paris 8 et l'INHA a été mis en place. Il comporte deux volets : le premier, en 2009, examine les transferts culturels entre la France, la Russie et la Chine ; le second, en 2010, les échanges entre la France et les Amériques.

Comité scientifique et d'organisation volet I

Tiphaine Samoyault, Xu Jun,
Annie Epelboin, Zahia Rahmani
Avec le soutien
de l'Université Paris 8, de l'Université de Nankin et de l'INHA.

Contact

Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
2, rue de la liberté - 93526 Saint-Denis Cedex.
Métro 13 Saint-Denis-Université
Bourse.a@wanadoo.fr

Institut national d'histoire de l'art
2, rue Vivienne - 75002 Paris.
Métro 3 Bourse
audrey.jeanroy@inha.fr

PARIS 8 UNIVERSITÉ

Institut national d'histoire de l'art

INHA

Géographies de la traduction
Volet I- France, Russie, Chine, Japon

Journées d'études internationales
9 novembre 2009, INHA, auditorium
10 novembre 2009, Université Paris 8, amphi B 106

Université de Paris 8
Université de Nankin
Institut national d'histoire de l'art

À une époque où la mondialisation accélérée conduit à s'interroger sur la conservation des identités et des particularités, sur la survie des langues et plus politiquement encore sur un maintien des différences qui ne se donne par à lire exclusivement sur le mode du conflit, la traduction paraît essentielle à la fois comme lieu d'un partage des langues, d'un dialogue, et comme résistance à l'unification-uniformisation (qui récuserait l'idée même de traduction).

Examiner des situations concrètes d'échanges culturels et littéraires fondés sur la traduction permet de sortir la réflexion d'une théorie de la traduction comme acte et comme passage. Elle invite à reterritorisaliser la question afin d'étudier ce qui favorise les transferts, comment se font les déplacements (par exemple de France en Chine en passant par le territoire russo-sibérien), l'égalité et l'inégalité des échanges, l'effet des transferts culturels sur les cultures nationales, l'internationalisation des cultures…

Lundi 9 novembre

Institut National d'Histoire de l'art, Auditorium

09h30 Accueil

Matin : Les figures de passeurs

10h Ouverture
Tiphaine Samoyault (Université Paris 8), Zahia Rahmani (INHA)

10h15 Table ronde
Les figures de passeurs : Romain Rolland, Maxime Gorki, Lu Xun
Annie Epelboin (Université Paris 8), Gao Fang (Université de Nankin),
Tiphaine Samoyault

11h15 pause

11h30 *Le drame social russe et français et ses avatars en traduction chinoise*
par Roman Shapiro (RGGU, Moscou)

12h00 *Être passeur de littérature étrangère en Chine*
par Xu Jun (Université de Nankin)

12h45 déjeuner

Après-midi : Transferts officiels, transferts clandestins

14h30 *Traduction et censure*
par Valery Kislov (Institut des langues étrangères, Saint-Petersbourg)

15h00 *Cinéma et censure en URSS et en Russie*
par Charles Urjewicz (INALCO, Paris)

15h45 *Pourquoi la venue en 1926 de l'écrivain Boris Pilniak au Japon fut-elle un succès médiatique ? Quelques éléments sur la réception des auteurs russes au Japon avant 1945.*
par Dany Savelli (Université Toulouse Le Mirail)

16h pause

16h30 Table ronde :
Transferts culturels, traduction et censure
Xu Jun (Université de Nankin), Valery Kislov (Saint-Petersbourg), Roman Shapiro (Moscou),
Charles Urjewicz (INALCO), Annie Epelboin (Université Paris 8)

Mardi 10 novembre

Université Paris 8, Salle B 106

Matin : Les concepts à l'épreuve du décentrement

10h *Traduire la fidélité*
par Zhang Xiaoming (Université de Nankin)

10h30 *Qu'entendre à la lettre ? La question de la traduction littérale.*
par Mathieu Dosse (Université Paris 8)

11h *La ressemblance*
par Johan Härnsten (Université Paris 8)

11h30 pause

11h45 Table ronde
Lire et écrire avec la traduction.
Lionel Ruffel (Université Paris 8), Julia Peslier (Université de Besançon), René de Ceccatty (Paris)

13h déjeuner

Après midi : Moments historiques et transferts culturels

14h30 *L'inégalité des échanges France-Chine au XXe siècle*
par Gao Fang (Université de Nankin)

15h00 *Traduire et transmettre la pensée française contemporaine en URSS puis en* Russie (sous réserve)
par Natalia Avtonomova (Académie des sciences, Moscou)

15h30 pause

16h00 Table ronde conclusive avec tous les intervenants
Comment cartographier les passages ?

René de CECCATTY est romancier, dramaturge, traducteur, critique littéraire et éditeur. Il est l'auteur d'une quinzaine de romans (parmi lesquels *L'Or et la poussière*, *L'Accompagnement*, *Aimer*, *Une fin*, *L'Extrémité du monde*, *L'Hôte invisible*) et de plusieurs essais littéraires et biographies (Sibilla Aleramo, Pier Paolo Pasolini, Maria Callas et Alberto Moravia à paraître en janvier 2010). Il a traduit de nombreux ouvrages d'Alberto Moravia et d'autres auteurs italiens contemporains (Pasolini, Giuseppe Bonaviri, Umberto Saba, Sandro Penna, etc.). En collaboration avec Ryôji Nakamura, il a également traduit une cinquantaine d'ouvrages japonais classiques et modernes (Sôseki, Ôe, Abé, Tanizaki, Mishima, Tsushima, Inoué, Kôno, Enchi, Tsuji, etc.).

Mathieu DOSSE est doctorant à l'université de Paris 8, où il travaille sous la direction de Tiphaine Samoyault sur des problèmes de traduction et de réception, notamment dans les domaines lusophones, anglophones et russophones. Son dernier article, « De la traduction comme choc », paru dans la revue *Quadrant n°25*, aborde la question des répercussions des traductions dans la langue traduisante. Il est aussi traducteur et a publié la traduction d'une longue nouvelle inédite de João Guimaraes Rosa dans la revue *Po&sie*.

Annie EPELBOIN enseigne la littérature russe à l'université de Paris 8. Spécialiste de l'écrivain russe Andreï Platonov, plus généralement de la littérature du XX^{e} siècle dans son rapport avec le politique, elle est aussi traductrice. Elle a préfacé les éditions françaises de *La Mer de Jouvence* de Platonov, de *Lettres* de Mandelstam, de *Méditations cartésiennes* de Mamardachvili, avec qui elle a édité un livre d'entretiens (*La pensée empêchée*). Elle a traduit Platonov et Kourkov, publié des articles, notamment sur Platonov (« Le poil et la fourrure : l'ours dans *La Fouille* de Platonov », CMRS, Paris, 1992, « Metaphorical Animals and the proletariat », *Essays in Poetics*, Keele, 2002, « Platonov et Volodine ou La communauté impossible », Québec, 2008), ou sur des sujets divers « Censure soviétique et oralité » (Paris, 2007), « Littérature mondiale et Révolution » (P.U.V., 2005).

GAO Fang est maître de conférences et directrice adjointe du département de français à l'université de Nankin. Docteur ès lettres à l'université de Paris 8 et à l'université de Nankin (thèse soutenue en 2008 : *La traduction et la réception de la littérature chinoise moderne en France*). Elle a publié une dizaines d'articles parus dans les revues académiques chinoises, dont « Réflexions sur la différence et la ressemblance-une perspective culturelle de la traduction » (*Journal de l'université de Nankin*, n°1, 2004), « Une autre approche pour comprendre Lu Xun » (*Critiques littéraires de livres en Chine*, n°11, 2005), « Le Parcours de la réception de Lu Xun en France » (*Littérature comparée en Chine*, n°3, 2006), « Un aperçu de la traduction et de la réception de la littérature chinoise moderne en France à travers la critique de la traduction » (*Enseignement des langues étrangères*, n°1, 2009).

Johan HÄRNSTEN est allocataire-moniteur à l'université de Paris 8 et prépare une thèse sur le concept de critique chez Walter Benjamin. Il a revu et corrigé la traduction française d'*Against the Day* de Thomas Pynchon (« Contre-jour », Seuil, 2008) et traduit plusieurs articles de philosophie vers le suédois. Il enseigne le suédois à l'École normale supérieure.

Valéry KISLOV est professeur à l'École des Langues Etrangères de Saint-Pétersbourg, docteur en littérature, traducteur du poldève et du français vers le russe d'une vingtaine d'ouvrages dont *L'arrache-coeur* de B. Vian, *Exercices de style*, *Journal intime de Sally Mara*, *On est toujours trop bon avec les femmes*, *Saint-Glinglin* de R. Queneau, *L'Amour absolu, L'Amour en visites* d'A. Jarry, *W ou le souvenir d'enfance*, *La Disparition*, *La Vie mode d'emploi* de G. Perec. Il est auteur de textes sur la littérature et d'autres sujets.

Julia PESLIER est maître de conférences en littérature comparée à l'université de Franche-Comté. Elle a réalisé l'édition critique de Paul Valéry, *Peri tôn toû theoû, ou Des Choses divines* (« Collège en acte », Kimé, 2005) et publié plusieurs articles sur la traduction et la philologie (Goethe, Pessoa). Elle prépare actuellement un livre sur les chantiers ouverts par le *Faust* de Goethe (Valery, Pessoa, Boulgakov, Mann).

Zahia RAHMANI est écrivain et historienne d'art. Elle dirige à l'Institut national d'histoire de l'art, le programme de recherche « Art et mondialisation ». Elle a publié aux éditions Sabine Wespieser, trois ouvrages intitulés *Moze* (2003), *« Musulman » Roman* (2005) et *France, récit d'une enfance* (2006). Plus récemment, elle a participé à l'ouvrage collectif *Retours du colonial ? Disculpation et réhabilitation de l'histoire coloniale française*, sous la direction de Catherine Coquio (Atalante, 2008) et à *Figure, figurants*, revue *de(s)générations*, n°9, sept 2009.

Lionel RUFFEL est maître de conférences de littérature générale et comparée à l'université Paris 8. Spécialiste de littérature contemporaine, et notamment de l'œuvre d'Antoine Volodine, il est l'auteur de deux essais : *Le Dénouement* (« chaoïd », Verdier, 2005) et *Volodine post-exotique* (Cécile Defaut, 2007). Il a par ailleurs coordonné le volume collectif *À quoi jouons-nous?* (Cécile Defaut, 2008).